



La Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) très impliquée en Alsace

Près de 2 millions d'euros attribués
aux équipes de recherche en 2012.

Dossier de presse

Avril 2013

54, rue de Varenne
75335 Paris cedex 07

Tél. 01 44 39 75 75
Fax 01 44 39 75 99
www.frm.org

AGRÉÉE PAR



COMITÉ DE LA CHARTE
don en confiance

Contacts Presse :

Fondation pour la Recherche Médicale : Valérie RIEDINGER
Tél : 01 44 39 75 57 – valerie.riedinger@frm.org

Agence Wellcom : Lucie HACQUIN / Isabelle GANDON
Tél : 01 46 34 60 60 – lha@wellcom.fr – ig@wellcom.fr

La Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) très impliquée en Alsace

Près de 2 millions d'euros attribués aux équipes de recherche en 2012.

Avec Strasbourg et Illkirch, l'Alsace est l'un des pôles les plus dynamiques de la recherche biomédicale française. La région se distingue par son excellence dans de nombreux domaines. Convaincue de l'importance des recherches menées dans ces deux villes, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) s'est fortement engagée auprès des chercheurs alsaciens : **entre 2007 et 2012, 141 recherches ont été financées pour un montant de près de 13 millions d'euros.** Compte-tenu de la qualité et de la diversité des travaux menés à Strasbourg et Illkirch, ces aides ont porté sur de multiples domaines : cancérologie (cancers de la prostate, du sein, du rein, du côlon, lymphomes, mélanome, leucémies), maladies auto-immunes (lupus, diabète), maladies rares (mucoviscidose, myopathies, neuropathies, syndrome de l'X fragile, ataxies cérébelleuses, syndrome de Bardet-Biedl), maladies infectieuses (paludisme, infections au staphylocoque doré), psychiatrie (dépression, addictions), maladies neurodégénératives (sclérose latérale amyotrophique, maladie de Huntington, maladie d'Alzheimer, maladie de Parkinson), retard mental, maladies mitochondriales, maladies de la vision (toxoplasmose oculaire, dégénérescence de la rétine), maladies cardiovasculaires (athérosclérose), et de très nombreuses recherches fondamentales présentant un axe fort en génétique.

Des financements rendus possibles uniquement grâce au soutien indéfectible des donateurs de la Fondation, notamment ceux de la région Alsace. **En 2012, la FRM a attribué 20 aides à des laboratoires de Strasbourg (Illkirch compris), pour un montant global de 1 827 400 €.**

➤ Sommaire

I – L'Alsace à la pointe de la recherche.....	p.3
II – La FRM : une forte implication aux côtés des chercheurs à Strasbourg....	p.4
1 - Un engagement important au profit de toutes les recherches	
2 - Des aides diversifiées, adaptées aux besoins des chercheurs	
III – Les chercheurs alsaciens témoignent de l'impact de la FRM.....	p.6
IV – Les derniers financements de la FRM à Strasbourg et Illkirch.....	p.8
Annexe 1 : La Fondation pour la Recherche Médicale.....	p.10
Annexe 2 : Les chercheurs soutenus par la FRM en Alsace en 2012.....	p.12

I - L'Alsace à la pointe de la recherche

L'une des spécificités de la recherche médicale alsacienne est la pluridisciplinarité, ce qui en fait sa grande richesse. Elle est néanmoins très structurée, avec des pôles forts très développés, d'un niveau international. Excellente en génétique, en biologie cellulaire et moléculaire, en biologie du développement, en neurosciences, en cancérologie, en imagerie..., la communauté scientifique alsacienne est un des acteurs principaux de la recherche médicale française.

Par ailleurs, l'Alsace est la 2ème région française (hors région parisienne) en termes d'attractivité pour les chercheurs étrangers. Et son excellence en chimie favorise la mise en œuvre de projets innovants, à l'interface entre cette discipline et les sciences biomédicales, comme en témoigne le nombre de projets soutenus par la FRM dans ce domaine (voir §4).

La recherche médicale en Alsace implique les grands organismes de recherche (Inserm, CNRS) et l'Université de Strasbourg ainsi que les structures hospitalo-universitaires.

Strasbourg et Illkirch accueillent de nombreux centres de recherche de pointe. Parmi les plus importants : l'Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire et Cellulaire (IGBMC), l'Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire (IBMC), la Faculté de Pharmacie, l'Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives (INCI), l'Institut de recherche de l'Ecole de biotechnologie de Strasbourg (IREBS).

L'IGBMC, Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire et Cellulaire, est l'un des 5 plus grands centres européens de recherche biomédicale (750 salariés dont 380 chercheurs, 47 équipes de rang international). En France, c'est une des plus importantes unités de recherche en sciences de la vie et de la santé, elle associe l'Inserm, le CNRS et l'Université de Strasbourg. L'IGBMC est à la pointe des avancées scientifiques et technologiques dans le domaine de la génétique, dont les progrès ouvrent de nouveaux champs d'application pour la médecine moderne.

L'Alsace a également été au rendez-vous du programme national des « Investissements d'avenir »¹ qui a reconnu l'excellence de sa recherche en lui accordant plusieurs financements.

Lauréate du label Idex² (Initiative d'Excellence), l'Université de Strasbourg marque ainsi sa grande qualité en recherche et enseignement, par sa capacité à promouvoir un projet qui lui permettra de rivaliser avec les plus grandes universités du monde.

Plusieurs projets s'appuyant sur des équipes strasbourgeoises reconnues au niveau international ont reçu le label LabEx³ (Laboratoire d'Excellence). Ce label a été obtenu en recherche de médicaments (MEDALIS), en génomique fonctionnelle appliquée aux hépatites virales et aux maladies hépatiques associées (HEPSYS), en biologie intégrative et médecine régénérative et translationnelle (INRT), sur le fonctionnement et le dysfonctionnement des mitochondries (MitoCross), sur les réseaux d'ARN régulateurs en réponse à certains stress (NetRNA)... et aussi des équipements d'excellence qui viennent renforcer le potentiel

¹Le programme « Investissements d'avenir » a été lancé en 2009 par le gouvernement pour encourager la recherche et l'innovation, renforcer la compétitivité française sur la scène mondiale. Les actions et programmes soutenus sont très variés : Equipes d'excellence, Laboratoires d'Excellence, Initiatives d'Excellence, Instituts hospitalo-universitaires...

² Les Initiatives d'Excellence sont des projets nationaux destinés à faire émerger des pôles d'excellence pluridisciplinaires en recherche scientifique et en enseignement supérieur. Elles se structurent autour de projets ambitieux et doivent assurer le rayonnement scientifique de la France à l'étranger. Elles ont notamment pour objectif d'attirer les meilleurs chercheurs, scientifiques et étudiants, et de permettre d'accélérer l'innovation et le transfert des technologies vers les entreprises.

³ Le label Laboratoire d'Excellence est destiné à encourager les meilleurs laboratoires français, en leur donnant des moyens (personnel, équipement...) de rivaliser avec les laboratoires étrangers les plus compétitifs, et d'attirer les chercheurs et enseignants de renommée internationale.

des laboratoires : un insectarium pour l'infectiologie moléculaire et cellulaire (I2MC) et de la microscopie électronique ultrarapide en transmission (UTEM).

Cet environnement stimulant permet à la recherche biomédicale d'obtenir des résultats remarquables et c'est pourquoi la Fondation pour la Recherche Médicale y est très active depuis de nombreuses années.

II - La FRM : une forte implication aux côtés des chercheurs à Strasbourg

➤ Un engagement important au profit de toutes les recherches

Entre 2007 et 2012, 141 aides ont été attribuées par la Fondation pour la Recherche Médicale aux laboratoires de Strasbourg (Illkirch compris), pour un montant total **de 12 756 724 €**.

- **En 2011**, 28 nouveaux financements ont été attribués, pour un montant total de 3 078 867 € à Strasbourg et Illkirch.
- **En 2010**, 22 nouveaux financements, pour un montant total de 2 579 961 € à Strasbourg et Illkirch.

Pour l'année 2012, tous programmes confondus, le Conseil scientifique de la Fondation pour la Recherche Médicale a attribué **20 aides** à des laboratoires de Strasbourg et Illkirch, pour un montant global **de 1 827 400 €**.

- L'ensemble des projets retenus à Strasbourg et Illkirch est représentatif de la multidisciplinarité de la recherche dans ces villes et de la volonté de la FRM de soutenir toutes les pathologies : maladies cardiovasculaires, cancer, neurosciences (Parkinson, ataxies, lésion ou dysfonctionnement du cervelet, douleur), cécité, toxoplasmose oculaire, développement embryonnaire et maladies congénitales, médecine régénérative.

« En Alsace, chaque année la Fondation pour la Recherche Médicale participe au développement d'une vingtaine de recherches médicales et s'emploie à intervenir là où les besoins se font sentir. Des chercheurs d'horizons très différents ont sollicité la FRM pour le financement de travaux sur des pathologies très variées. Consciente de l'importance de la région dans le domaine de la recherche biomédicale, la Fondation s'est engagée fortement auprès des laboratoires de Strasbourg et Illkirch. Différents types de subventions ont été attribués afin de couvrir la grande diversité de leurs besoins : labellisation d'équipes, financement de jeunes chercheurs, de grands équipements, d'ingénieurs, création de nouvelles équipes... » précise **Valérie Lemarchandel, Directrice scientifique de la Fondation**.

➤ Des aides diversifiées, adaptées aux besoins des chercheurs

Si les budgets des EPST (Etablissements Publics à caractère Scientifique et Technologique), que sont l'Inserm et le CNRS, et de l'Université couvrent une partie des frais de fonctionnement et d'équipement des laboratoires de recherche publique, ainsi que les salaires des personnels statutaires, ils sont néanmoins insuffisants pour couvrir l'ensemble des dépenses liées aux projets de recherche.

Ainsi, les laboratoires doivent se tourner vers des financeurs extérieurs pour recruter un jeune chercheur ou un ingénieur non statutaire, acquérir des équipements coûteux, couvrir des frais de fonctionnement.... Et c'est là que la Fondation pour la Recherche Médicale intervient.

A Strasbourg et Illkirch, la Fondation a mis en place des aides qui permettent de répondre à l'ensemble des besoins exprimés par les chercheurs.

Des aides aux jeunes chercheurs :

Pour permettre aux jeunes chercheurs d'exploiter de façon optimale leurs travaux de thèse, la Fondation pour la Recherche Médicale finance leur **4^{ème} année de recherche** non prise en charge par le Ministère de la Recherche. Cela leur permet de parfaire leurs travaux et d'en publier les résultats dans les meilleures revues internationales.

La Fondation a aussi pour volonté de soutenir la formation à la recherche des médecins et des pharmaciens. Une aide de 31 200 € leur permet de quitter durant une année leur service hospitalier et d'effectuer un **master de recherche** dans un laboratoire de recherche de qualité.

La FRM propose également à ceux d'entre eux qui souhaitent ensuite poursuivre l'expérience, une aide pour réaliser une **thèse de sciences**.

64 aides pour un montant de 1 601 928 € ont été attribuées à des chercheurs à Strasbourg et Illkirch sur la période 2007/2012.

Les chercheurs « post doctorants » trouvent aussi à la Fondation un soutien précieux. Alors qu'ils représentent les forces vives des laboratoires, ces jeunes chercheurs éprouvent en effet les plus grandes difficultés à bénéficier de contrats publics. Considérant qu'ils sont indispensables au développement du progrès scientifique et médical, la Fondation propose pour faciliter leur intégration un financement entre 88 800 à 110 400 € pour deux ans, selon leur expérience.

41 aides de stages post-doctoraux en France pour un montant total de 3 379 706 € ont été attribuées à des chercheurs à Strasbourg et Illkirch sur la période 2007/2012.

Le label « Équipe FRM » :

La Fondation accorde un financement de 300 000 € maximum sur trois ans à des équipes d'excellence, labellisées « FRM », soucieuses de mener à bien un projet original de recherche, qu'elle qu'en soit la discipline. Cette aide permet de couvrir des frais de salaires, d'équipement, de mission et de fonctionnement.

8 aides pour des « Equipes FRM » pour un montant de 2 315 722 € ont été attribuées à des chercheurs à Strasbourg et Illkirch sur la période 2007/2012.

Des grands équipements et des ingénieurs :

La Fondation contribue au renforcement **des plates-formes technologiques**, structures dotées de matériel et de personnels partagés par plusieurs équipes. Elle attribue jusqu'à 400 000 € pour permettre l'acquisition d'équipements onéreux (séquenceur ADN, microscope ultraperformant, etc.).

Pour recourir à de nouvelles technologies de pointe et aller plus loin dans leurs recherches, les laboratoires ont également besoin **d'ingénieurs spécialisés**. Ces experts, de plus en plus nécessaires du fait de l'évolution technique, ont du mal à trouver des financements publics.

La Fondation finance leurs postes par une dotation de 80 000 € sur deux ans.

**12 aides pour du Grand Equipement
et/ou le financement d'un ingénieur ont été attribuées à des équipes
à Strasbourg et Illkirch sur la période 2007/2012, pour un montant total de 2 100 230 €.**

III - Les chercheurs alsaciens témoignent de l'impact de la FRM

« La FRM permet d'accélérer les recherches et d'explorer des champs qui n'auraient pu l'être autrement »

Marcel Hibert, directeur du laboratoire d'Innovation Thérapeutique (UMR7200 CNRS/Université de Strasbourg) et professeur à la faculté de Pharmacie, Illkirch.

« La FRM nous a permis d'acquérir un grand équipement dont le coût était beaucoup trop élevé pour nos tutelles. Grâce à la Fondation nous avons gagné quelques années sur cette acquisition. Cet appareil nous permet d'identifier et d'extraire des substances actives dans un mélange. Il a permis d'accélérer la recherche de principes actifs pour des candidats médicaments. Il nous sert également à détecter des médicaments dans les urines et ainsi à mieux comprendre leur devenir dans l'organisme. Et cet équipement est le premier dans la région ! Il est mutualisé et est utilisé par des équipes de chimie et de biologie de différents laboratoires. En plus de ce grand équipement, la FRM a financé le salaire d'un ingénieur pendant 2 ans. Il s'est occupé de la mise au point de l'appareil et l'a adapté aux besoins des équipes utilisatrices. Aujourd'hui l'appareil tourne et le CNRS vient de pérenniser le poste d'ingénieur, validant ainsi l'intérêt de la technique ! ».

Sylvie Fournel, membre du Conseil scientifique de la FRM depuis mars 2012, professeur des universités, chercheur au sein du Laboratoire de Conception et Application de Molécules Bioactives – (UMR 7199 CNRS), à la Faculté de Pharmacie, Illkirch.

« Strasbourg est connue pour ses 2 grands pôles de recherche : la biologie et la chimie. De nombreuses équipes sont mixtes, travaillant à l'interface de ces domaines. Or il est très difficile de financer ce type de travaux car ils ne répondent pas aux critères des appels d'offre classiques, orientés soit en biologie, soit en chimie. Avec son appel à projets « Chimie pour la Médecine », la FRM a répondu à un besoin fort des chercheurs strasbourgeois (voir §4). A travers ce programme, il s'agissait d'inciter deux équipes, l'une de chimistes et l'autre de biologistes, à monter et à porter un projet commun de recherche et à encourager les approches interdisciplinaires. Par exemple, l'une des collaborations soutenues dernièrement s'intéresse à une molécule impliquée à la fois dans la maladie d'Alzheimer et dans le diabète, et pourrait dynamiser la lutte contre ces deux affections.

Autre réponse forte de la FRM à la recherche en France : le financement de la 4^e année de thèse. Il est très difficile de préparer une thèse en 3 ans et les financements pour une 4^e année sont très limités. Parmi les rares associations ou fondations à la prendre en charge, seule la FRM le fait dans tous les domaines de recherche biomédicale. Si la FRM arrête demain de financer la 4^e année de thèse, je ne sais pas comment nous ferons... ».

Emily Steed, une jeune chercheuse anglaise à Strasbourg soutenue par la FRM

Emily Steed a rejoint l'équipe de Julien Vermot à l'IGBMC, en avril dernier, juste après avoir soutenu sa thèse de doctorat en Angleterre, d'où elle est originaire. « *Emily m'a ensuite contacté car elle était intéressée par nos travaux, notamment par l'imagerie et la physiologie* », explique Julien Vermot. « *Elle a également été attirée par l'IGBMC dont la stature est internationale. Elle avait une expérience en biologie cellulaire et mon laboratoire travaille sur la biologie du développement. C'était un challenge pour Emily qui a peu d'expérience dans ce domaine. Mon laboratoire est multidisciplinaire et j'essaie toujours d'intégrer des chercheurs de qualité qui ont des spécialités différentes. Je voulais absolument qu'Emily rejoigne mon équipe.* »

Ensemble ils rédigent un projet, qu'ils soumettent à la Fondation pour la Recherche Médicale. Le Conseil scientifique de la FRM retient alors sa candidature et décide de financer cette jeune chercheuse pendant 2 ans.

« Ce financement de postdoctorat de la FRM est très important car il permet au chercheur d'être autonome sur son projet et de dégager de l'argent pour les expérimentations, le matériel et les consommables. En plus, sa durée de 2 ans permet de planifier les travaux à long terme. Le post-doctorat est primordial pour un jeune chercheur car c'est à ce moment qu'il se lance seul dans un projet qui constituera par la suite la base de son laboratoire ».

Depuis 2009, date de création de son équipe, Julien Vermot accueille des chercheurs post-doctorants étrangers. « *La recherche est internationale, c'est donc une priorité pour un laboratoire d'accueillir ces jeunes chercheurs. C'est une nécessité pour que les idées circulent au-delà des frontières françaises. Outre son expérience en biologie cellulaire, Emily apporte une valeur ajoutée au niveau de l'anglais, sa langue maternelle. Elle peut relire nos articles, améliorer l'anglais de chacun, elle booste l'aspect anglophone du laboratoire. Je suis très fier du background international de mon équipe.* ».

Julien Vermot est responsable de l'équipe « Etude des interactions mécanique et génétique lors de la morphogénèse du poisson zèbre », au sein du laboratoire « Biologie du développement & cellules souches » à l'IGBMC, à Illkirch.

IV - Les derniers financements de la FRM à Strasbourg et Illkirch

Afin d'encourager un domaine peu représenté en France et favoriser l'émergence d'innovations thérapeutiques, la FRM a mis en place le programme « Chimie pour la Médecine » destiné à soutenir des recherches interdisciplinaires dans le domaine de la santé, à l'interface de la biologie et la chimie. Les projets sélectionnés ont su intégrer l'activité des chimistes et biologistes/médecins. La FRM vient de retenir deux projets à Strasbourg et leur a attribué un financement de 210 000 € et 230 000 € sur 3 ans.

- **Jean-Serge Remy** et son équipe de chimistes en collaboration avec l'équipe de biologistes menée par **Thierry Massfelder** développent des traitements innovants pour les cancers du rein, dont la plupart sont résistants aux traitements.

L'équipe de biologistes a récemment identifié une protéine (Lim1) réexprimée dans le tissu cancéreux, dont le rôle est crucial pour la croissance de la tumeur. Par ailleurs, les chimistes ont mis au point un système spécifique de transfert d'inhibiteurs d'une cible donnée dans la cellule, avec une longue durée de vie dans le sang. Leur collaboration vise à développer des inhibiteurs de la protéine identifiée (Lim1) pour une application clinique et préclinique.

Jean-Serge Remy dirige l'équipe « Chimie génétique », dans le laboratoire de « Conception et Application de Molécules Bioactives » UMR 7199 du CNRS, à la Faculté de Pharmacie de Strasbourg.

Thierry Massfelder est responsable de l'équipe « Cancer du rein et physiopathologie rénale », dans l'unité Inserm U682, à la faculté de Médecine de Strasbourg.

- **Burkhard Bechinger** et son équipe de chimistes axent leurs recherches sur une étape cruciale de la thérapie génique : l'amélioration des vecteurs utilisés pour introduire des gènes médicaments dans les cellules malades. Ils s'intéressent aux virus de la famille des lentivirus, des vecteurs efficaces en thérapie génique, lorsqu'ils sont rendus inoffensifs. Mais pour faciliter leur entrée dans les cellules, il faut ajouter des additifs qui peuvent être toxiques et/ou peu efficaces.

Récemment, David Fenard, expert en thérapie génique dans l'unité Inserm d'Anne Galy à Evry, a identifié une nouvelle classe d'additifs, non toxiques, appelés vectofusins.

Les 2 équipes de Strasbourg et Evry collaborent pour mieux comprendre le mécanisme d'action des vectofusins sur les lentivirus. Sur le plan biomédical, ce projet permettra d'améliorer l'efficacité de la thérapie génique et de réduire les coûts en utilisant moins de virus.

Burkhard Bechinger est responsable de l'équipe « Résonance magnétique et biophysique des membranes », dans l'unité UMR7177, à l'Institut de Chimie de Strasbourg.

Anne Galy dirige le laboratoire « Immunologie moléculaire et biothérapies innovantes » UMR-S951, à Génomex à Evry.

- **Dans le cadre des grands équipements, la FRM vient de retenir un projet à Strasbourg et lui a attribué un financement de 250 000 €.**

L'institut clinique de la Souris, que dirige Yann Héroult à Illkirch, a réalisé plus de 1 000 modèles animaux (souris) de maladies humaines depuis sa création en 2002. Ces modèles permettent d'étudier et de mieux appréhender les facteurs génétiques qui sont responsables de ces maladies. L'équipement financé par la FRM est destiné à faire évoluer la plateforme de génotypage, une plateforme qui sert à étudier les variations génétiques entre différents individus, ici chez des souris. Le nouveau système permettra le génotypage presque totalement automatisé de plus de 2000 animaux par semaine. L'Institut clinique de la Souris pourra ainsi augmenter sa capacité de génotypage, faciliter l'accès de ce service aux équipes de recherche et contribuer au déchiffrement des fonctions de l'ensemble des gènes.

- **Dans le cadre de son programme « Physiopathologie mitochondriale »⁴, la FRM a retenu un projet à Strasbourg et lui a attribué un financement de 250 000 € sur 3 ans.**

Hélène Puccio travaille sur une forme d'ataxie cérébelleuse, ARCA2, une maladie rare, neurodégénérative et d'origine génétique. Elle se caractérise par une ataxie (trouble de la coordination des mouvements) et une atrophie du cervelet, associées à une intolérance à l'effort. Cette maladie est due à des mutations qui entraînent une perte de fonction d'un gène de mitochondries, Adck3. A partir de souris déficientes en Adck3, les chercheurs vont essayer de comprendre les mécanismes mis en jeu dans le développement de la maladie. A long terme, ces travaux devraient permettre l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques.

Hélène Puccio dirige l'équipe « Mécanismes fondamentaux et physiopathologiques impliqués dans les ataxies récessives » au sein du département « Médecine translationnelle & neurogénétique », à l'IGBMC, à Illkirch.

⁴ Les mitochondries sont de minuscules structures présentes au sein des cellules qui assurent en grande partie la production d'énergie nécessaire à leur bon fonctionnement et à celui des tissus. Des dérèglements de leur fonctionnement peuvent avoir des conséquences désastreuses : retard mental, surdité, diabète, cardiomyopathie, cécité, myopathie, insuffisance rénale, maladies neurodégénératives, infarctus du myocarde... La Fondation pour la Recherche Médicale a donc décidé de soutenir des projets de recherche sur tous les aspects moléculaires et cellulaires de ces pathologies mitochondriales.

Annexe 1 : La Fondation pour la Recherche Médicale

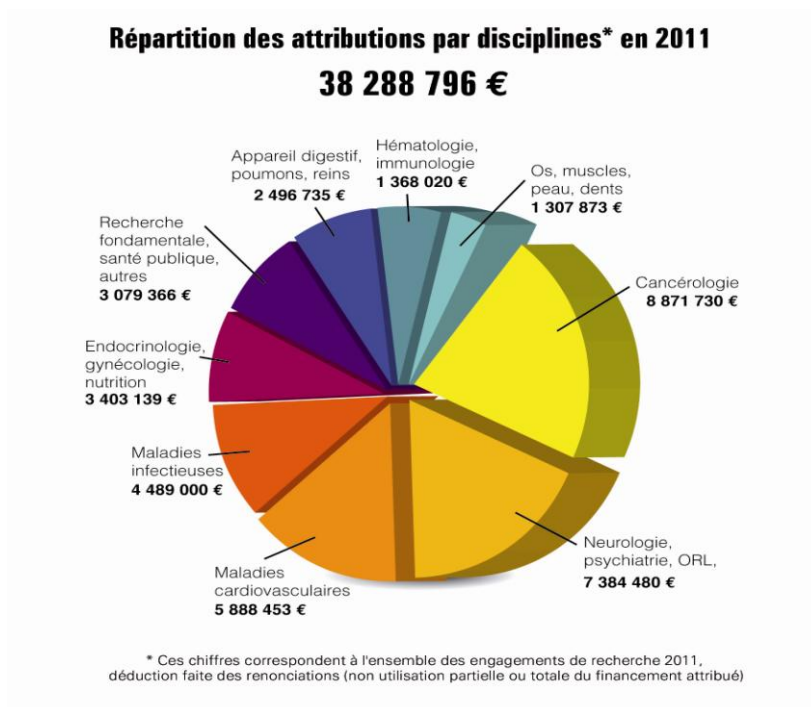
Fondée en 1947 par de grands noms de la recherche et de la médecine dont le Pr Jean Bernard, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) a pour mission de développer la recherche dans toutes les disciplines médicales, au profit de tous.

Reconnue d'utilité publique depuis 1965, la FRM s'appuie sur la générosité de plus de 400 000 donateurs réguliers qui par leurs dons et legs lui permettent d'agir en toute indépendance et de développer des programmes ambitieux.

Un moteur de la recherche en France

- La Fondation pour la Recherche Médicale est la seule organisation caritative à intervenir dans tous les domaines de la recherche médicale.
- Elle finance les meilleurs chercheurs, porteurs de programmes de recherche conceptuellement innovants.
- Elle encourage le développement de recherches dans des secteurs délaissés ou correspondant à de nouvelles priorités de santé publique.
- Elle apporte une aide importante aux projets de recherche qui impliquent de jeunes chercheurs, œuvrant ainsi pour la pérennité de la recherche médicale en France et la qualité de notre santé demain.

Chaque année, elle permet le développement de plus de 750 recherches.



Trois grandes programmations

- *Le programme « Espoirs de la recherche »* destiné à soutenir des recherches sur toutes les pathologies. Il est le cœur de la programmation de la Fondation.
- *Le programme « Urgences de la recherche »* dédié au développement de domaines insuffisamment soutenus et identifiés par la Fondation comme prioritaires en termes de recherche et de santé publique.
- *Le programme « Pionniers de la recherche »* qui a pour vocation d'encourager les approches pluridisciplinaires pour mieux comprendre les grandes problématiques de l'évolution du vivant et favoriser l'émergence d'innovations thérapeutiques.

Des procédures de sélection qui garantissent l'Excellence

Les fonds recueillis par la Fondation pour la Recherche Médicale sont attribués par son Conseil scientifique composé de 32 chercheurs de haut niveau, représentant toutes les disciplines médicales et scientifiques. Ses critères de sélection se fondent sur l'excellence des projets, les espoirs de progrès médical dont ils sont porteurs et sur la qualité scientifique des chercheurs impliqués.

La volonté d'une totale transparence sur l'utilisation des fonds

La Fondation pour la Recherche Médicale obéit à des procédures et contrôles qui permettent à ses partenaires et donateurs d'être parfaitement informés de l'utilisation de leurs dons.

- Le contrôle d'un commissaire aux comptes.
- L'envoi de ses comptes à l'ensemble de ses donateurs et partenaires.
- La mise à disposition de son rapport d'activité sur son site Internet : www.frm.org.
- Une « traçabilité » de l'orientation des dons : tout donateur ayant demandé une orientation de son don vers un domaine de recherche spécifique peut savoir très exactement à quelle équipe de recherche a été attribué son don.

Pour poursuivre sa mission, la Fondation pour la Recherche Médicale a besoin du soutien de tous

Comment donner ? :

> Par internet, en allant sur le site : www.frm.org



**Pour plus d'informations : www.frm.org
54 rue de Varenne – 75007 Paris**

Annexe 2 : Les chercheurs soutenus par la FRM en Alsace en 2012

Fins de thèses scientifiques

Romain BOURDY – Strasbourg – **Neurosciences** (Parkinson)
Paul CHU SIN CHUNG – Illkirch – **Neurosciences** (addictions, troubles de l'humeur)
Guillaume ETTER – Illkirch – **Neurosciences** (Parkinson)
Emilie HECKEL – Illkirch – **Cardiovasculaire**
Anne-Sophie HOFFBECK – Illkirch – **Cancer**
Thomas KALISCH – Illkirch – **Cancer**
Bruce MESNAGE – Strasbourg – **Neurosciences** (douleur)
Antoine VALERA – Strasbourg – **Neurosciences** (ataxie cérébelleuse)
Antonia VAN DEN ELZEN – Illkirch – **Recherche fondamentale**

Aide aux projets innovants : financement d'un ingénieur

Hinrich GRONEMEYER – Illkirch – **Recherche fondamentale**

Stages post-doctoraux en France

Masayuki OGINUMA – Illkirch – **Maladies rares** (myopathies)
Francesc Xavier RUIZ FIGUERAS – Illkirch – **Recherche fondamentale**
Emily STEED – Illkirch – **Cardiovasculaire**
Steven ZURYN – Illkirch – **Neurosciences** (thérapie cellulaire)

Physiopathologie Rétinienne (programme en partenariat)

Ermanno CANDOLFI – Strasbourg – **Vision** (toxoplasmose oculaire)
David HICKS – Strasbourg – **Vision** (dégénérescence de la rétine)

Grands Equipements (appel à projets)

Yann HERAULT – Illkirch – **Recherche fondamentale**

Physiopathologie Mitochondriale (appel à projets)

Hélène PUCCIO – Illkirch – **Maladies rares**

Chimie pour la Médecine (appel à projets)

Burkhard BECHINGER – Strasbourg – **Recherche fondamentale**
Jean-Serge REMY – Illkirch – **Cancer**